An artistic illustration of an underwater scene. A diver in a black wetsuit and red fins is swimming towards the viewer, holding a pink heart. A large shark is swimming at the bottom, and an octopus is in the upper left. The water is filled with many small fish of different colors and sizes. The title 'LES BALEINES' is written in large, dark blue letters, and 'et nous' is in a smaller, red, cursive font. The authors' names 'India Desjardins' and 'Nathalie Dion' are at the bottom. The publisher's name 'LA BAGNOLE' is on the shark's back.

LES BALEINES

et nous

India Desjardins
Nathalie Dion

LA BAGNOLE

LES BALEINES



et nous

India Desjardins
Nathalie Dion

LA BAGNOLE



LES BALEINES ME FASCINENT. C'est peut-être à cause de leur taille immense, de leur façon de glisser agilement sur l'eau, de leur chant, de leur intelligence. Elles sont majestueuses. Quand je les observe, j'ai l'impression que l'espace marin qu'elles occupent est impossible à démystifier.

Longtemps, j'ai cru que ma passion pour ces animaux ne s'expliquait pas, que c'était simplement là en moi, sans raison. Chaque année, je me rends aux Bergeronnes, une municipalité du Québec, au nord de Tadoussac, où il est possible d'observer les baleines de la berge, assis sur d'immenses roches. Et, un jour, en observant le fleuve qui se perdait dans l'horizon, dans l'espoir de voir apparaître une baleine à travers les vagues qui brillaient dans les rayons du soleil, je pense avoir trouvé une réponse.

Quand j'étais petite, je venais voir les baleines et il y en avait par dizaines. Je pouvais apercevoir des queues claquant sur l'eau, des sauts, des souffles. Aujourd'hui, lorsque j'ai la chance de voir au loin un seul dos de baleine, je suis contente. J'ai compris ce jour-là, aux Bergeronnes, que les baleines me fascinent car elles sont l'oracle qui annonce la fin d'un monde où elles peuvent exister.

Je ne suis pas une scientifique spécialisée en cétacés, mais, au cours de ma vie, j'ai été avide d'anecdotes à leur sujet. J'ai eu envie de les partager et, à travers celles-ci, d'apprendre à mieux connaître les baleines. Et peut-être aussi de leur rendre hommage. Avant qu'elles ne disparaissent.

India



BALEINES OU CÉTACÉS?



Le terme scientifique pour désigner un ensemble de mammifères marins regroupant les baleines, les marsouins et les dauphins est « cétacés ». Il vient du grec ancien « Κῆτος [kêtos] », qui signifie « monstre marin ».



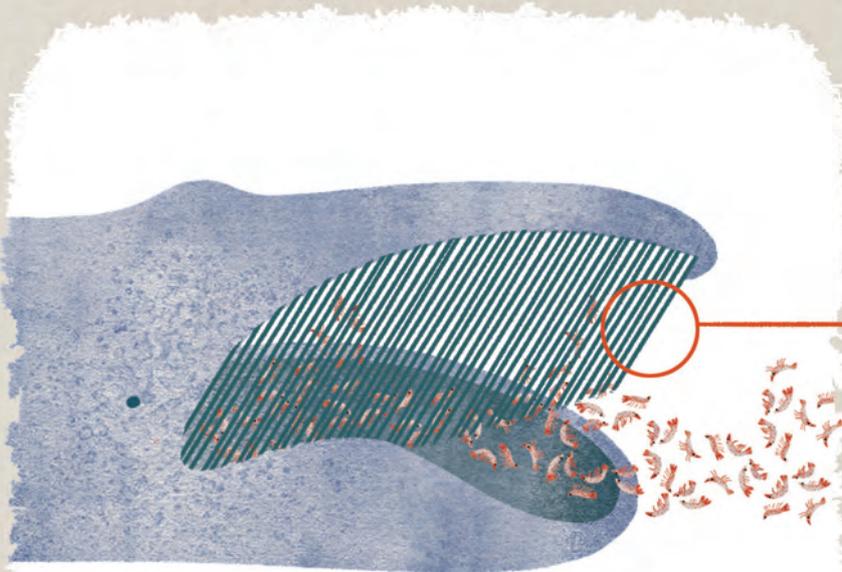
Il existe deux catégories
de cétacés :
les *baleines à fanons*
et les
baleines à dents.

Normalement, le mot « baleine » ne devrait servir
qu'à désigner les cétacés à fanons, mais, dans le langage courant,
nous avons adopté ce mot pour désigner n'importe quel type de cétacé.



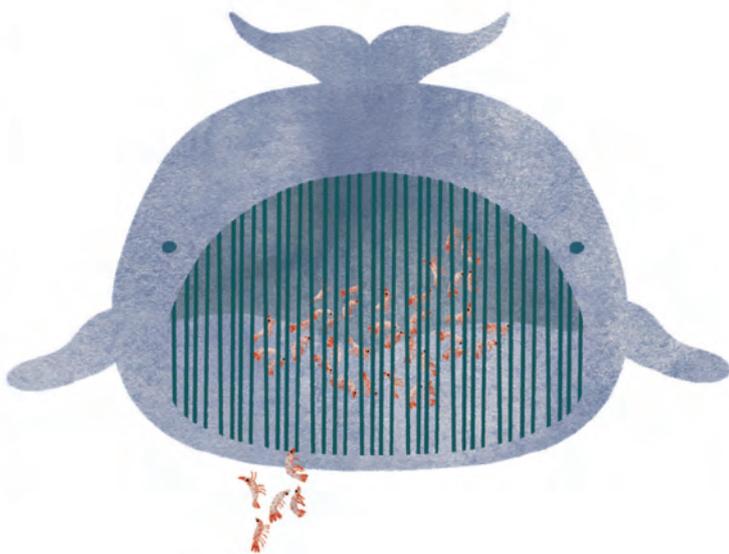
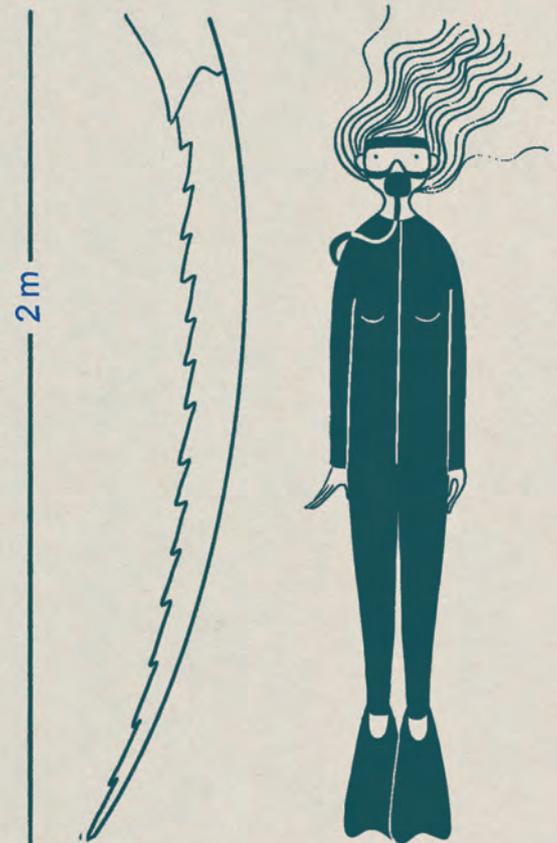
LES BALEINES À FANONS

Les fanons sont des plaques rigides fixées à la mâchoire supérieure, entre lesquelles on trouve des poils. Ils permettent d'emprisonner les proies et de filtrer l'eau.



fanon — *femme-grenouille*

Les baleines à fanons sont caractérisées par une absence de dents, une grande taille et une alimentation composée de zooplancton, de petits poissons et de crustacés. Elles se distinguent aussi des baleines à dents par une vie sociale plus solitaire.





LE RORQUAL BLEU
(mieux connu sous le nom de baleine bleue)

Quelques BALEINES À FANONS

LE PETIT RORQUAL

LE RORQUAL À BOSSE
(mieux connu sous le nom de baleine à bosse)

LE RORQUAL COMMUN

LA BALEINE NOIRE
(aussi appelée baleine franche)

LE NARVAL

LE CACHALOT

LES BALEINES À DENTS

LE BÉLUGA



LE DAUPHIN

Les baleines à dents se distinguent par leur capacité d'écholocation (une sorte de radar leur permettant de communiquer et de se déplacer). Leur alimentation est constituée de proies plus grosses, comme des poissons et des calmars, qu'elles attrapent à l'aide de leurs dents et qu'elles avalent ensuite d'un trait. Elles vivent davantage en groupe que les baleines à fanons.

Quelques
BALEINES À DENTS

L'ÉPAULARD

La baleine n'est pas le seul mammifère marin.

En voici d'autres :

le phoque

le lamantin

le morse

la loutre de mer

l'otarie



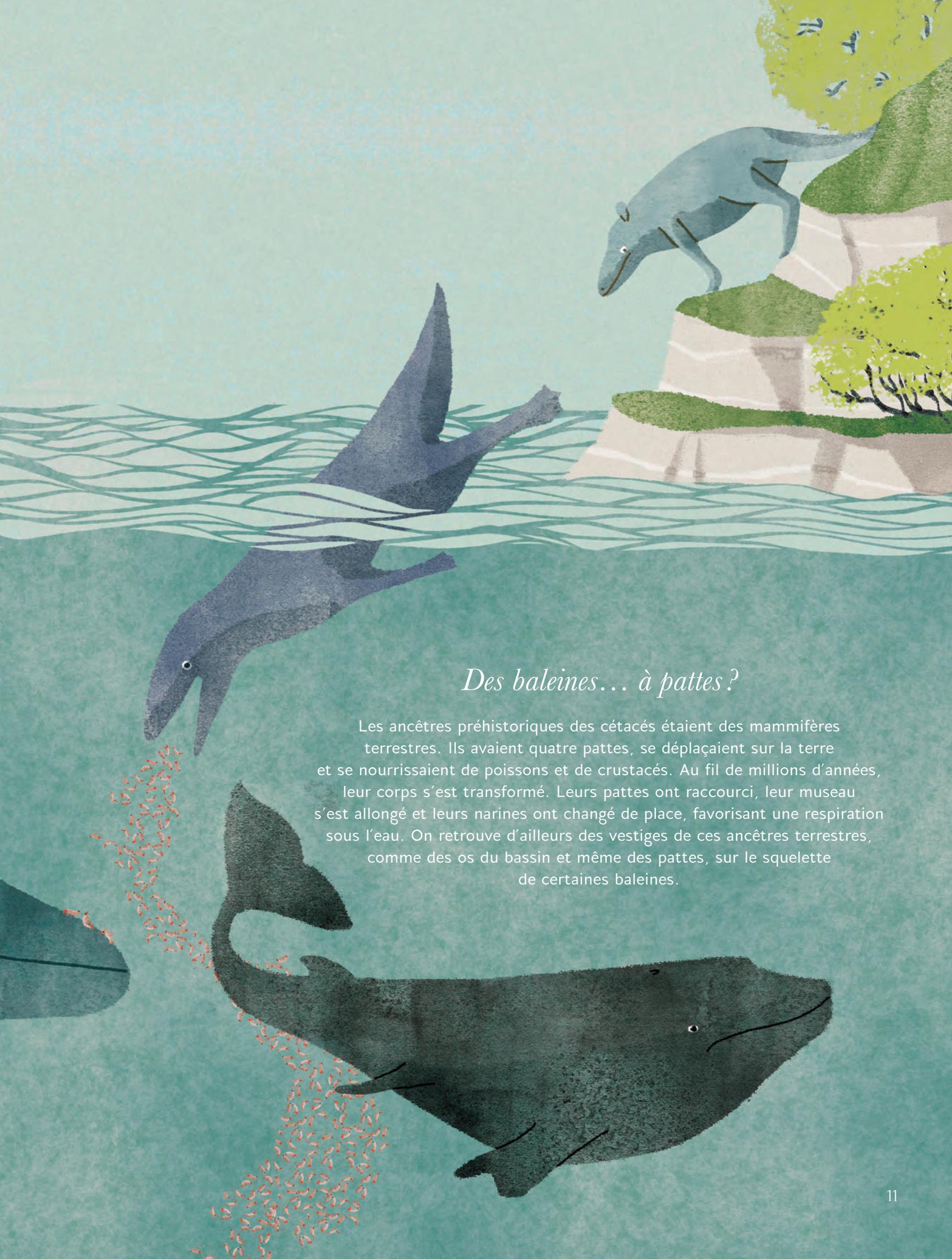
UN PEU D'HISTOIRE

Des survivantes

Les baleines existent depuis 35 millions d'années. Mais elles sont de très grande taille depuis seulement 4,5 millions d'années. Cela s'expliquerait par la période glaciaire. La graisse permettant de résister au froid, seules celles qui en avaient en plus grande quantité ont survécu.

Elles ont ainsi été capables de migrer sur une plus grande distance et de s'adapter à plusieurs climats.

Aussi, plus elles étaient grosses, plus il leur était facile de plonger pour se nourrir. Donc, leur taille impressionnante est attribuable à l'évolution, à la survie de l'espèce.



Des baleines... à pattes ?

Les ancêtres préhistoriques des cétacés étaient des mammifères terrestres. Ils avaient quatre pattes, se déplaçaient sur la terre et se nourrissaient de poissons et de crustacés. Au fil de millions d'années, leur corps s'est transformé. Leurs pattes ont raccourci, leur museau s'est allongé et leurs narines ont changé de place, favorisant une respiration sous l'eau. On retrouve d'ailleurs des vestiges de ces ancêtres terrestres, comme des os du bassin et même des pattes, sur le squelette de certaines baleines.

IL EXISTE PLUSIEURS LÉGENDES SUR LES
BALEINES, QUE CE SOIT DANS LA TRADITION
ORALE OU DANS LA LITTÉRATURE...

MAIS QU'Y A-T-IL DE VRAI DANS CES LÉGENDES?
CONNAÎT-ON VRAIMENT LES BALEINES?

INDIA DESJARDINS est allée à la rencontre de passionnés et de scientifiques pour en apprendre plus sur ces majestueuses créatures marines qui la fascinent depuis son enfance. Sur notre relation avec elles, mais également sur les dangers qui les menacent, comme la détérioration de leur environnement.

Avec sa complice en images **NATHALIE DION**, elle rend un vibrant hommage à ces géantes fragiles, en espérant qu'elles ne cesseront jamais d'exister.

LES ÉDITIONS DE
BAGNOLE



ISBN 978-2-89714-434-0

Le Groupe
Livre
QUÉBÉCOR